

Eugene O'Neill

Théâtre  
des  
Quartiers  
d'Ivry

Une **L**une (création)  
pour les  
deshérités

mise en scène  
Elisabeth Chailloux

du 3 au 29 novembre 1998

*avant-première*  
lundi 2 novembre - 20h30

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez  
1 rue Simon Dereure - M<sup>o</sup> Mairie d'Ivry

service de presse  
*On s'en occupe*  
Corine Péron  
01 48 78 08 09

# Une lune pour les déshérités

**Eugene O'Neill**

texte français de Jacqueline Autrusseau  
et Maurice Goldring  
L'Arche éditeur

**création**

mise en scène  
**Elisabeth Chailloux**

**du 2 au 29 novembre 1998**

du mardi au samedi - 20h30  
samedi - 16h00

**avant-première**  
lundi 2 novembre - 20h30

lieu des représentations  
**Théâtre d'Ivry Antoine Vitez**  
1 rue Simon Dereure - M° Mairie d'Ivry

réservations  
**01 46 72 37 43**

lumière  
**Marie Nicolas**

décor  
**Laurent Peduzzi**

costumes  
**Marie Pawlotsky**

musique originale  
**Marc Marder**

assistants mise en scène  
**Amélie Blottière**  
**Fabien André**

avec  
Hogan  
**Daniel Dublet**  
Mike  
**David Maise**  
Harder  
**Olivier Mellor**  
Josie  
**Prunella Rivière**  
Tyrone  
**Gérard Watkins**

production  
Théâtre des Quartiers d'Ivry  
coproduction  
Centre Dramatique Régional de Tours

*La voilà bien l'erreur de la lune ;  
Elle vient trop près de la terre  
Et elle rend les hommes fous.*

La dernière pièce d'Eugene O'Neill, la suite du *Long voyage vers la nuit*, située en 1923, l'année du suicide de son frère Jamie.

Un mélo, comme au cinéma. Rien qu'une déchirante histoire d'amour, de mort, de whisky.

Une ferme du Connecticut, au temps de la prohibition. La rencontre entre Josie, une femme trop grande, trop forte, trop libre, qui vit avec son père dans cette ferme et James Tyrone, l'acteur de Broadway alcoolique.

Un coup de foudre, un rendez-vous sous la lune. Mais l'histoire d'amour n'aura pas lieu. La lune et le whisky font resurgir les fantômes du passé de James : sa mère, étendue dans son cercueil, la blonde du train.

A la place, un miracle. Dans les bras de Josie, Tyrone, comme un enfant, trouvera le sommeil et la paix. Et Josie à l'aube pourra dire à son père : *Une vierge qui porte un enfant mort toute la nuit et qui se retrouve à l'aube toujours vierge. Si c'est pas ça, un miracle, alors qu'est-ce que c'est ?*

Elisabeth Chailloux

## Entretien avec Elisabeth Chailloux

**Une lune pour les déshérités d'Eugene O'Neill est une pièce forte, à la fois violente et poétique. Et c'est une très belle histoire d'amour. Qu'est-ce qui vous a le plus touché dans cette pièce ?**

- C'est d'abord l'une des deux pièces autobiographiques d'Eugene O'Neill. Dans la première *Le long voyage vers la nuit*, il met en scène sa famille. Il parle du jour où sa mère sombre dans la morphine et devient folle, ou lui, Eugene (Edmund dans la pièce) apprend qu'il a la tuberculose. Et il parle aussi de son frère aîné, Jaimie, déchiré de désespoir et d'alcool. Ce qu'Eugene O'Neill osait dire de sa famille dans *Le long voyage*, notamment sur la morphinomanie de sa mère, lui semblait si dangereux qu'il a demandé à ce que la pièce ne soit ni jouée, ni publiée de son vivant. *Une lune pour les déshérités* est son dernier texte de théâtre. Il situe l'action en 1923, l'année où Jaimie se suicide.

La pièce est autobiographique puisqu'elle met en scène son frère. Mais je ne pense pas qu'elle le soit autant que *Le long voyage*. C'est plutôt une pièce de réparation. Comme si O'Neill s'était dit "Quelle est la plus belle chose que Jaimie ait pu vivre avant de mourir ?" Alors il s' imagine cette histoire d'amour entre son frère et Josie, la géante du Connecticut.

**Qui sont Tyrone et Josie ? Ils sont si différents et en même temps, il y a cette extraordinaire histoire d'amour entre eux.**

- Josie, cette femme trop grande, trop forte qui vit dans la ferme, cette espèce de sauvage aux pieds nus, et James Tyrone, l'acteur de Broadway toujours ivre, sont faits l'un pour l'autre. Mais ce sont deux bluffeurs, deux joueurs de poker. Lui joue à l'acteur cynique. Elle prétend être "la plus grande garce du Connecticut". En réalité, elle est vierge. Et lui, ses nuits de Broadway sont des nuits d'ivresse lamentables. Grâce à la lune et au whisky, ils vont finir par abattre leurs cartes. Elle va lui dire qu'elle l'aime, lui va parler des fantômes qui le hantent : la blonde du train, sa mère morte dans son cercueil. Et surtout de cette sensation en lui d'être mort, de n'être plus vivant depuis longtemps. Et Josie lui apportera le pardon et la consolation. Comme dans une légende celtique, où une âme damnée trouve la paix auprès d'une vierge au coeur pur. Je crois qu'Eugene O'Neill a vraiment rêvé que son frère avant de mourir (quelqu'un qui se suicide est une âme désespérée) ait pu trouver la paix et un amour humain absolu.

**Il y a deux autres personnages assez étonnants dans la pièce : le frère de Josie qui d'ailleurs disparaît très vite et son père.**

- Le frère de Josie, c'est le destin. Au début de la pièce, il quitte la ferme. Mais avant de partir il dit à sa soeur "Il faut que tu coïncides Jim Tyrone, il faut que tu le mettes dans ton lit". Le père c'est Eros. C'est "Cupidon". Il a bien vu qu'entre sa fille et Tyrone, il y avait quelque chose. Alors il "combine" le rendez-vous sous la lune. Ces fermiers Irlando-américains, affreux, sales et méchants (et souvent ivres), O'Neill a de la jubilation à les décrire.

**En 1947, à la création, les premières représentations ont été très chahutées.**

- La pièce a été interdite pour "obscénité", à cause du sexe et de l'alcool. Cela faisait beaucoup.

**Ce qui frappe dans l'écriture d'Eugene O'Neill, c'est le nombre, la longueur et la précision des didascalies. C'est presque de l'écriture romanesque. Est-ce que vous en tenez compte dans votre mise en scène ?**

- En effet, on a des descriptions des personnages, de la ferme, des paysages qui sont magnifiques. Et surtout il y a toutes ces didascalies psychologiques. Pour presque chaque phrase du dialogue on lit "d'un ton belliqueux", "cynique", "amer". Nous avons essayé en lecture de réaliser ces didascalies, comme un exercice avec les acteurs. C'est là qu'on s'est aperçu qu'O'Neill montrait à quoi jouaient Josie, Phil ou Tyrone. Il ne disait pas à l'acteur comment jouer le texte, il indiquait si le personnage était en train de bluffer ou s'il disait la vérité. C'est donc très pratique d'avoir la règle du jeu et le mode d'emploi.

**Avec Eugene O'Neill commence toute une tradition du théâtre américain.**

- Eugene O'Neill écrit un théâtre qui se joue "à cœur ouvert", comme celui de Tennessee Williams ou plus tard le cinéma de Cassavetes. James Tyrone va "s'ouvrir le cœur", tout dire de ce qui le hante, de ce qui le fait souffrir. Il y a une intimité, quelque chose de très proche entre le personnage et le public.

Je crois qu'Eugene O'Neill est le fondateur de cette tradition du personnage américain qui s'ouvre absolument. C'est du très grand théâtre.

Propos recueillis par Chantal Boiron.

**le décor**

un petit arpent de terre, éclairé par la lune  
une nuit étoilée du Connecticut

**les personnages**

tous ratés, décalés, ivres, "misbegotten"  
sortis tout droit d'un film des années 20, quand on cachait le whisky dans les  
fermes

**le scénario**

Au début, une comédie irlandaise. Truculente. Où il est question de  
combine, d'arnaque, où l'on se fout de la prohibition et des milliardaires de  
la Standard Oil.

Puis vient la nuit. Nuit d'ivresse, nuit miraculeuse. Comme dans les  
légendes de la vieille Irlande : une âme damnée trouve le pardon et la paix  
dans les bras d'une vierge au coeur pur.

**la musique**

"hantée et triste, faible et lointaine, comme si c'était l'humeur de la lune que  
l'on pouvait entendre."

## **Black Irishman**

Un *Irlandais noir* (Black Irishman) est un irlandais qui a perdu la foi et qui passe sa vie à chercher le sens de la vie, ou alors une philosophie à laquelle il croirait comme il a cru un jour aux réponses simples du catéchisme.

Un "Irlandais noir" est un homme sombre et solitaire, souvent un ivrogne, avec des mots fous au bout de la langue.

La littérature américaine est la plus riche en Irlandais noirs. Et parmi eux Fitzgerald, Farrell, John O'Hara.

**O'Neill est le plus noir.**

Groswell Bowen

Chaque pièce d'Eugene O'Neill comporte la révélation d'un enfer, le dévoilement d'une condamnation qui couvait dans l'âme de tel ou tel personnage... Ces personnages n'ont d'autre juge qu'eux-mêmes, tous tombent victimes de cette fatalité interne que tant de gens essaient de conjurer en allant s'étendre sur le divan du psychanalyste.

Qui porte en soi un mal, une faille, une mort à l'état naissant en a pour ainsi dire une conscience inconsciente : il regarde devant soi, plus loin que soi, parfois au delà du monde.

Considérons O'Neill lui-même au moment où il se met à écrire : il porte en lui l'Irlande et ses magies, la piété mystique de sa mère, le clinquant et la grandiloquence du métier paternel, la teinte des océans, le triste exotisme des êtres qui se sont confiés à lui par coeur gros ou par ivresse et enfin "l'amer savoir" retiré des évasions de toutes sortes – voyages, coucherries, alcool – qui l'ont jeté sur un lit de sanatorium. Dans ses yeux, tels que les photographies nous le montrent, on peut voir à la fois une curiosité d'aventurier et la glace effarée d'un rêveur.

Michel Zeraffa

## Eugene O'Neill - quelques repères biographiques

1878	Mariage d'Ella et James O'Neill, parents d'Eugène
sept. 1878	Naissance de leur premier enfant Jamie
1883	Naissance du second enfant Edmund
mars 1885	Décès d'Edmund
oct. 1888	Naissance d'Eugene O'Neill
1895	Eugène a 7 ans. Premier départ pour une pension "Rupture complète - Ecole"
1904	A 16 ans Eugène découvre la toxicomanie maternelle
oct. 1909	Mariage d'Eugene avec sa première femme Cathleen Jenking
mai 1910	Naissance de son premier fils Eugene junior. Voyages en mer comme marin
1912	Tentative de suicide Divorce d'avec Cathleen Séjour en sanatorium pour une tuberculose pulmonaire
1917	Y découvre sa passion pour l'écriture Après les premières publications des <i>Pièces sur la mer</i> , une première grande pièce : <i>Long retour</i> <i>Dans la zone</i>
1918	Second mariage d'Eugene avec Agnès Boulton <i>La corde</i> <i>Brin de paille</i> <i>L'endroit marqué d'une croix</i> <i>Le même rêveur</i>
oct. 1919	Naissance du second fils Shane
févr. 1920	Création à Broadway de <i>Derrière l'horizon</i> qui valut à O'Neill le prix Pulitzer
août 1920	Mort du père d'Eugene, James O'Neill <i>Anna Christie</i> <i>Différents</i>
1921	<i>Le singe velu</i> <i>Le premier homme</i>
févr. 1922	Mort de la mère d'Eugene, Ella O'Neill <i>Soudés</i> <i>Tous les enfants du Bon Dieu ont des ailes</i>
nov. 1923	Suicide du frère d'Eugene, Jamie
1924	<i>Désir sous les ormes</i>
1925	<i>Le Grand Dieu Brown</i> Naissance de sa fille, Oona
été 1926	Rencontre d'Eugene avec l'actrice Carlotta Monterey
1927	<i>Le rire de Lazare</i> <i>Dynamo</i>
1928	Séparation d'avec sa seconde femme et départ en Europe avec Carlotta. Eugene épouse Carlotta à Paris <i>L'étrange intermède</i>
1929	<i>Le deuil sied à Electre</i>
1931	<i>Ah ! Solitude</i>
1933	<i>Jours sans fin</i>
1936	<b>Eugene O'Neill obtient le Prix Nobel</b> <i>Un grain de poésie</i>
1941	<i>Long voyage vers la nuit</i>
1942	<i>Hughie</i>
1943	Mariage de Oona avec Charlie Chaplin, suivi d'une rupture définitive entre Oona et son père <i>Une lune pour les déshérités</i>
1946	<i>Le marchand de glace est passé</i> Tremblement nerveux. Solitude
sept. 1950	Suicide de son fils aîné, Eugene junior
sept. 1953	Mort d'Eugene O'Neill à Boston
1977	Suicide de son second fils Shane



# Elisabeth Chailloux

metteur en scène

En 1984, elle crée avec Adel Hakim le Théâtre de la Balance.

En 1992, elle est nommée avec Adel Hakim à la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry.

## ***La surprise de l'amour*** de Marivaux

rôle de la Comtesse

création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1984

## ***Le paradis sur terre*** de Tennessee Williams

création au Théâtre de l'Aquarium

dans le cadre du Printemps du Théâtre à Paris, 1985

mise en scène avec Adel Hakim

## ***Alexandre le Grand*** de Racine

rôle d'Axiane

création au Théâtre de la Tempête, 1987

## ***Les fruits d'or*** de Nathalie Sarraute

création au Théâtre Paris-Villette, 1991

## ***Par les villages*** de Peter Handke

création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, octobre 1992

## ***Pour un oui ou pour un non*** de Nathalie Sarraute

création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, mars 1993

## ***La Ménagerie de Verre*** de Tennessee Williams

création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, janvier 1994

reprise octobre 1994

## ***L'île des Esclaves*** Marivaux

création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, janvier 1996

reprise octobre 1996

## ***Quai Ouest*** Bernard-Marie Koltès

création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, janvier 1997

reprise octobre 1997

spectacles musicaux avec Serge Hureau

## ***À Yasmîna***

Cité Universitaire 1986

## ***A Béranger***

Printemps de Bourges 1992 ; Francofolies

## ***Au bon petit Charles***

création au festival de Céret, septembre 1997

reprise à l'Européen, mars 1998

Depuis 1986 Elisabeth Chailloux dirige des ateliers de comédiens sur le thème *Tragédie et modernité* : ateliers sur Racine ; ateliers sur des auteurs contemporains : Peter Handke, Botho Strauss, Nathalie Sarraute, Bernard-Marie Koltès, Philip Minyana, Pier-Paolo Pasolini, Tennessee Williams.

## **Une lune pour les déshérités**

Eugene O'Neill

mise en scène Elisabeth Chailloux

### **Daniel Dublet (Hogan)**

Co-fondateur en 67 du Théâtre du Chêne Noir (Avignon).

Au théâtre, il a joué, notamment, sous la direction de Gérard Gélas, Jean Bois, Jérôme Savary, Didier-Georges Gabily, Daniel Benoin, Jean-Louis Bourdon ; au cinéma avec Agnès Varda (*Jacquot de Nantes - Les Cent et une Nuits*), Aki Kaurismaki (*La vie de bohème*), Romain Goupil (*Maman*), Jacques Rouffio (*L'Orchestre rouge*), Christine Pascal (*Adultère, mode d'emploi*).

### **David Maise (Mike)**

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, promotion 1997). Il a travaillé dans les classes de Jacques Lassalle, Dominique Valadié, Philippe Adrien, Jacques Nichet (*Petites oeuvres morales* de Leopardi).

### **Olivier Mellor (Harder)**

ENSATT, promotion 1998, metteur en scène (fondateur de la Compagnie du Berger). Il a travaillé dans les classes d'Adel Hakim, Alain Knapp, Nada Strancar.

### **Prunella Rivière (Josie)**

ENSATT, promotion 1997. Elle a travaillé avec Aurélien Recoing (*Ernesto Prim* de Raymond Lepoutre), Adel Hakim (*Quoi l'amour* de Roland Fichet), Julie Brochen (*Penthésilée* de Kleist), et Catherine Anne (*Une étape africaine* de Catherine Anne). Création de la compagnie DEREZO avec Charlie Windelschmidt.

### **Gérard Watkins (Tyrone)**

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, promotion 1989

Auteur, metteur en scène, comédien, il a joué, notamment, sous la direction de Bernard Sobel, Claude Régy, Marc François, Yvon Lapous, Jean-Claude Buchard, Viviane Théophilides, Philippe Lanton. Il a mis en scène *Route 33* de Stéphane Keller au Théâtre de l'Echangeur Bagnole, et son propre texte *La capitale secrète* au Théâtre de Gennevilliers en 95. En mai 99, il mettra en scène son texte *Suivez-moi* au TGP St Denis.